

Silence, on mange...

Un moment à l'abri du bruit.

C'est le cadeau des retraites monastiques ou, plus inattendu, en France, des « Dîners du silence ».



Aller au monastère. Sans être moine. Comme on va au jardin y cultiver sa vie intérieure. À l'abri du monde et pourtant relié à lui. Du lever au coucher, au rythme des offices, partager la prière des frères, ou se laisser porter par elle. Dans cette abbaye cistercienne, on ne prend pas les présences. Et personne ne vous demande de comptes : « *Étiez-vous aux vêpres ?* », « *On ne vous a guère vu aux offices !* ».

Ici, pas non plus de discours racoleurs. L'essentiel se joue dans le secret du cœur, là où aucun humain n'a droit de regard. Les moines accueillent, suivant leur tradition et leur règle de vie. Ils proposent, mais ne contrôlent pas. Parmi les retraitants, un jeune homme rempli du zèle des convertis explique à qui veut (ou ne veut pas) l'entendre qu'il a découvert la vérité. Son empressement, très louable sans doute, a quelque chose d'embarrassant. Ici, on préfère le discret. Les moines le lui auraient-ils signifié ? Après quelques jours, le bavard un peu allumé devient singulièrement moins envahissant.

Le style de vie monastique invite à l'expérience d'une proximité à soi-même, et par delà, à une rencontre avec plus Grand que soi. Selon de nombreuses traditions spirituelles, la personne qui fait silence « *entend* » Dieu. En retour, le respect de la part de l'« *accueilli* » est demandé. Respect du temps, de l'espace et du silence. Séjourner au monastère, c'est donc accepter de faire silence à certains moments. Un silence absolu aux repas. Et pour le reste du temps, on fait économie de bruit et des parloties inutiles.

DEJEUNER EN PAIX

Temps de midi. Au son de la cloche qu'agite le frère hôtelier, la quarantaine de retraitants se rassemble devant la porte de la belle salle à manger des hôtes. Plusieurs sont des habitués du lieu. Le temps passé ici est pour ceux-là la réponse à un rendez-vous secret, comme un appel à déployer en soi l'aile du temps et de l'espace. C'est une urgence calme. Certains sont des croyants convaincus, d'autres

se sont éloignés de la religion organisée, mais se disent attirés par une présence spirituelle perceptible en ce lieu.

À l'entrée de la salle des repas, on est instamment priés de cesser les bavardages. L'homme assis en face, sans doute un peu clown dans l'autre vie, cherche à capter les regards, à provoquer le rire qui n'est jamais bien loin. Une dame échange, à voix basse, avec son amie. Les murmures se font brouhaha. Quelqu'un fronce les

« La personne qui fait silence 'entend' Dieu. »

sourcils. Le frère hôtelier rappellera la consigne au début du repas suivant : « *On se tait dès l'entrée de la salle à manger et jusqu'au temps du café. Y compris* ». Ah ! Prendre le café sans parler... L'épreuve est lourde voire impossible pour certains. Bienfaisant silence, pourtant. Que l'on apprivoise avec le temps.

COMME DES GRANDS FRÈRES

Autre expérience, celle des « *Dîners du silence* » organisés au Collège des Ber-

nardins en France. L'idée en est venue à deux producteurs chrétiens français. L'un d'eux est Thierry Bizot, qui a raconté sa conversion dans *Catholique anonyme*, un livre-témoignage porté au cinéma sous le titre *Qui a envie d'être aimé ?*

Il s'agit de proposer à une quarantaine de cadres speedés de vivre l'expérience d'un repas silencieux et méditatif, sur fond de lectures spirituelles et de musique sacrée, en decrescendo vers le silence. Les textes choisis, précise un organisateur, sont « *des textes du seuil, capables de rejoindre des personnes qui ne partagent pas la foi* ». Les convives n'ont pas le profil du catholique formaté. Ce sont des quadras et des quinquas *a priori* peu disposés à faire une retraite en milieu monastique. Ils viennent ici sur invitation, cooptés par des amis.

L'événement, s'il a lieu en dehors d'un monastère, est cependant encadré par huit carmes venant d'un couvent des environs. « *Sollicités pour aider à entrer dans le silence* », comme l'explique la coordinatrice de ce dîner, les hommes en habits bruns se veulent « *des grands frères dans le silence* ». Il vaut toujours mieux avancer accompagnés.

Chantal BERHIN



OÙ SE TAIRE ?

Le guide Saint-Christophe présente une sélection de lieux de retraite et de silence en France, Autriche, Belgique, Espagne, Grande-Bretagne, Italie et Suisse, classés en quatre rubriques : accueil spirituel, étapes-vacances, repos, résidences pour retraités. Avec pour chaque lieu une photographie, les coordonnées, les moyens d'accès et les services proposés.

Le Guide Saint-Christophe, Paris, Malesherbes publications, 2011. Prix : 19,90 € - 10 % = 17,91 €.